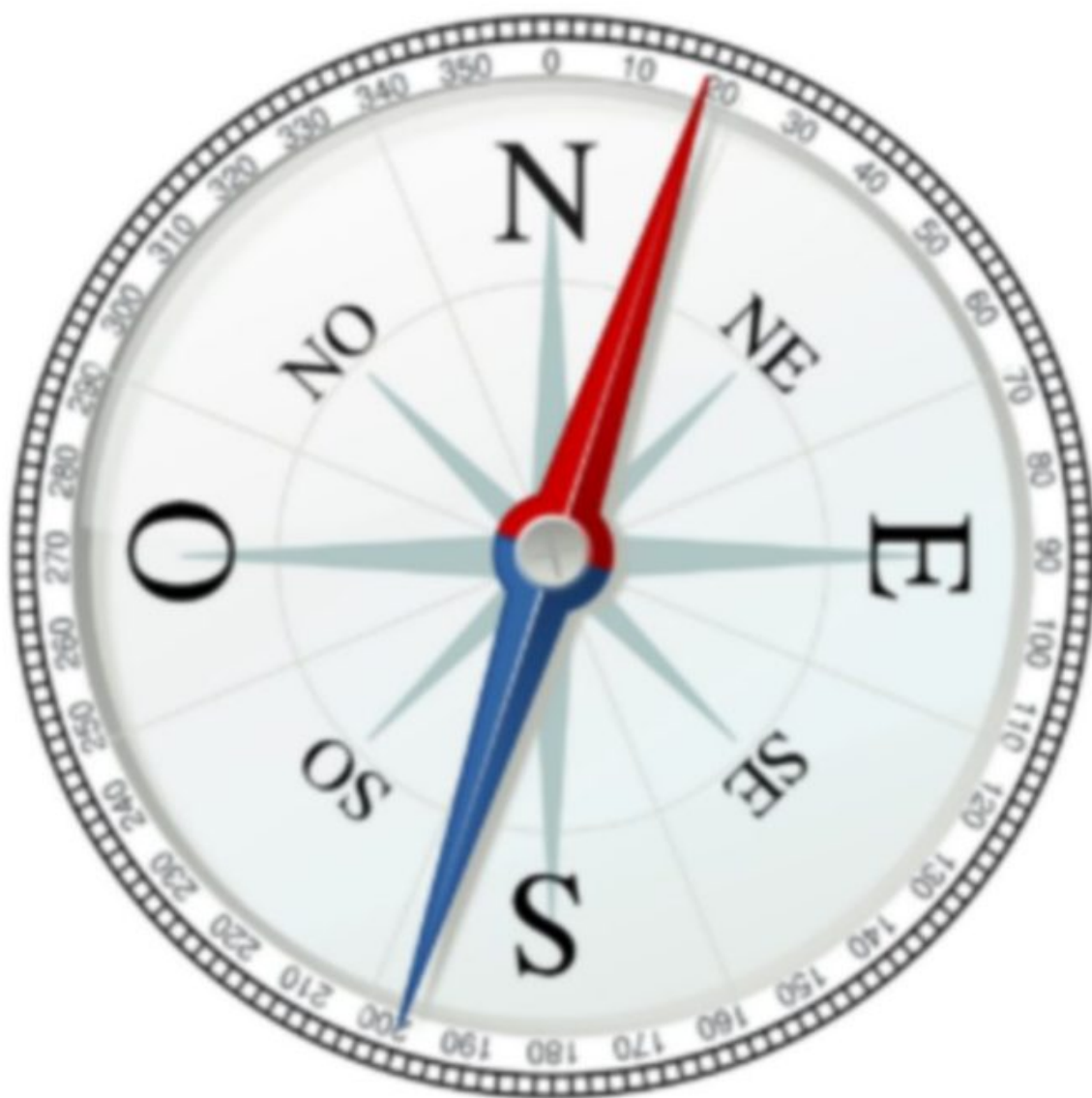
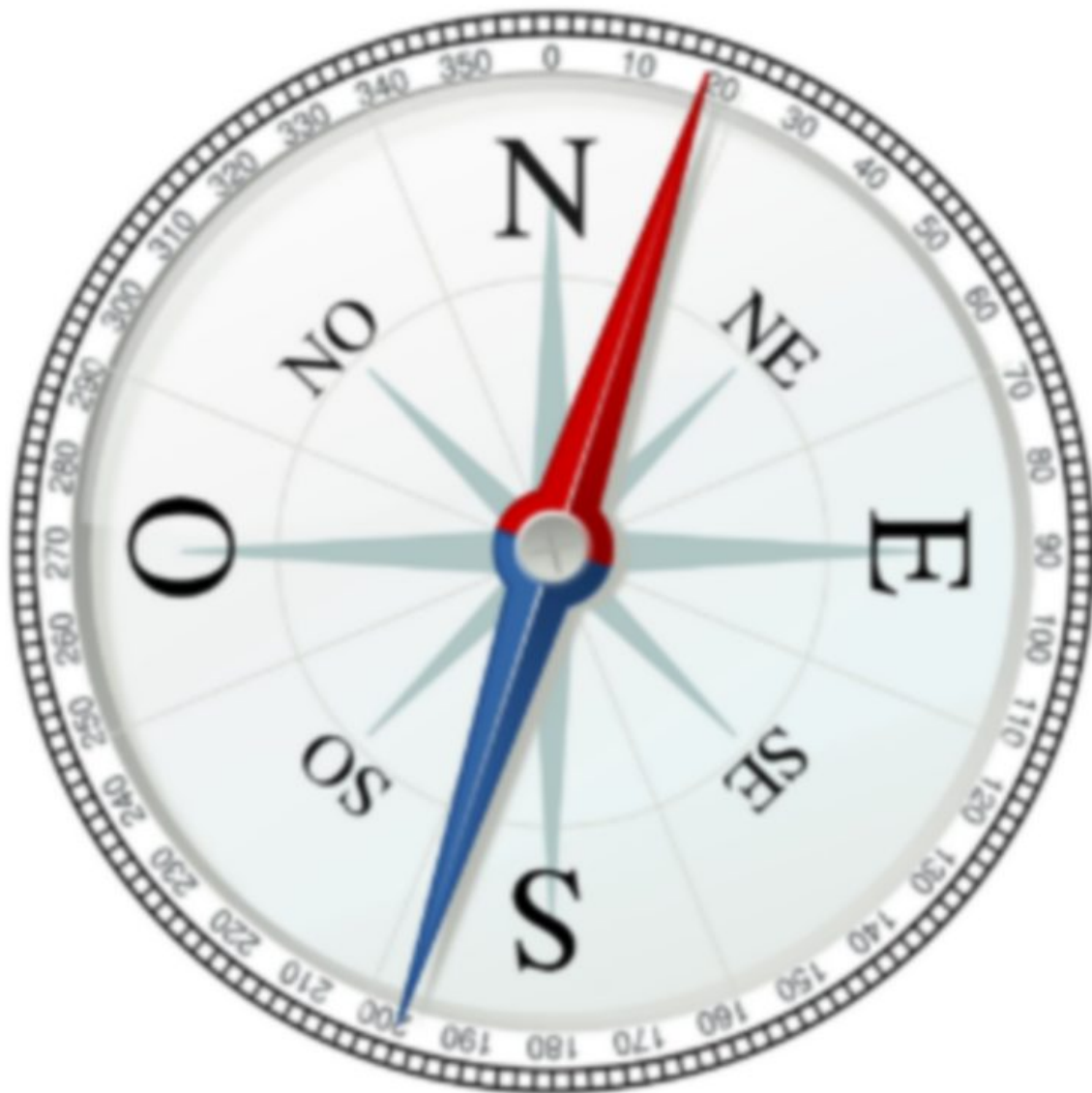


Les Français gouvernés par des ministres-boussoles téléguidés par l'Élysée

écrit par Messin Issa | 14 juillet 2022





Nos ministres ne jurent que par leurs boussoles.

Françaises, Français, restez calmes. La France connaît actuellement beaucoup de problèmes, mais on tient la route. On ne va pas se perdre. Tous nos ministres ont des boussoles.

Une boussole sert à s'orienter. Donc, pas de panique. Nos ministres savent où ils nous mènent. On peut faire confiance à leurs boussoles.

Tous nos ministres (ou presque) clament suivre fidèlement la direction indiquée par leur boussole (fournie par l'Élysée et certifiée correcte).

C'est un gage de réussite que de coller au derrière de Macron, pensent-ils.

Il est vrai que quand on se munit d'une boussole, c'est qu'on ne connaît pas son chemin.

On s'aide d'une boussole quand on est déboussolé.

Nos ministres sont-ils déboussolés ?

Apparemment oui. C'est pourquoi ils ont tous recours à des boussoles.

Voici quelques exemples :

Commençons par le Premier ministre (ou la Première ministre, c'est selon votre boussole), Elizabeth Borne :

« Je n'ai qu'une boussole, qui sera celle de mon gouvernement : bâtir pour mon pays. » (Déclaration de politique générale, le 6 juillet dernier).

On passe à Olivier Véran, le porte-parole du gouvernement :

« Il faut sortir encore une fois des postures et avoir comme boussole, comme cap, l'intérêt général » (déclaration faite le 13 juillet à propos du projet de loi sanitaire qui a été partiellement retoqué par les députés).

Véran s'est toujours caché derrière le paravent macronien.

Il y a quatre mois, il déclarait :

« Nous avons fait le pari de la confiance dans la vaccination, et dans des mesures rigoureuses, pour protéger les Français, ce qui a été notre seule boussole. » (Discours devant l'Assemblée nationale, le 24 février 2022).

Le nouvel arrivé au gouvernement, l'urgentiste piqueur François Braun, dit ministre de la Santé, a eu aussi sa boussole. Qui lui a été fournie d'urgence.

« L'épidémie ne touche pas à sa fin (...), dit-il en répondant à une question d'un député. Nous devons nous attendre à des vagues successives. Vous demandez une stratégie claire ; je pense l'avoir présentée au travers de notre boussole – prévenir, vacciner, tester, isoler, traiter. »

Le terme « boussole » revient fréquemment dans les discours des hommes politiques soumis au président de la république.

Il semble dicté d'en haut.

Le malheur est qu'une boussole indique toujours le nord. Et, le nord, c'est la Russie...

Messin'Issa